



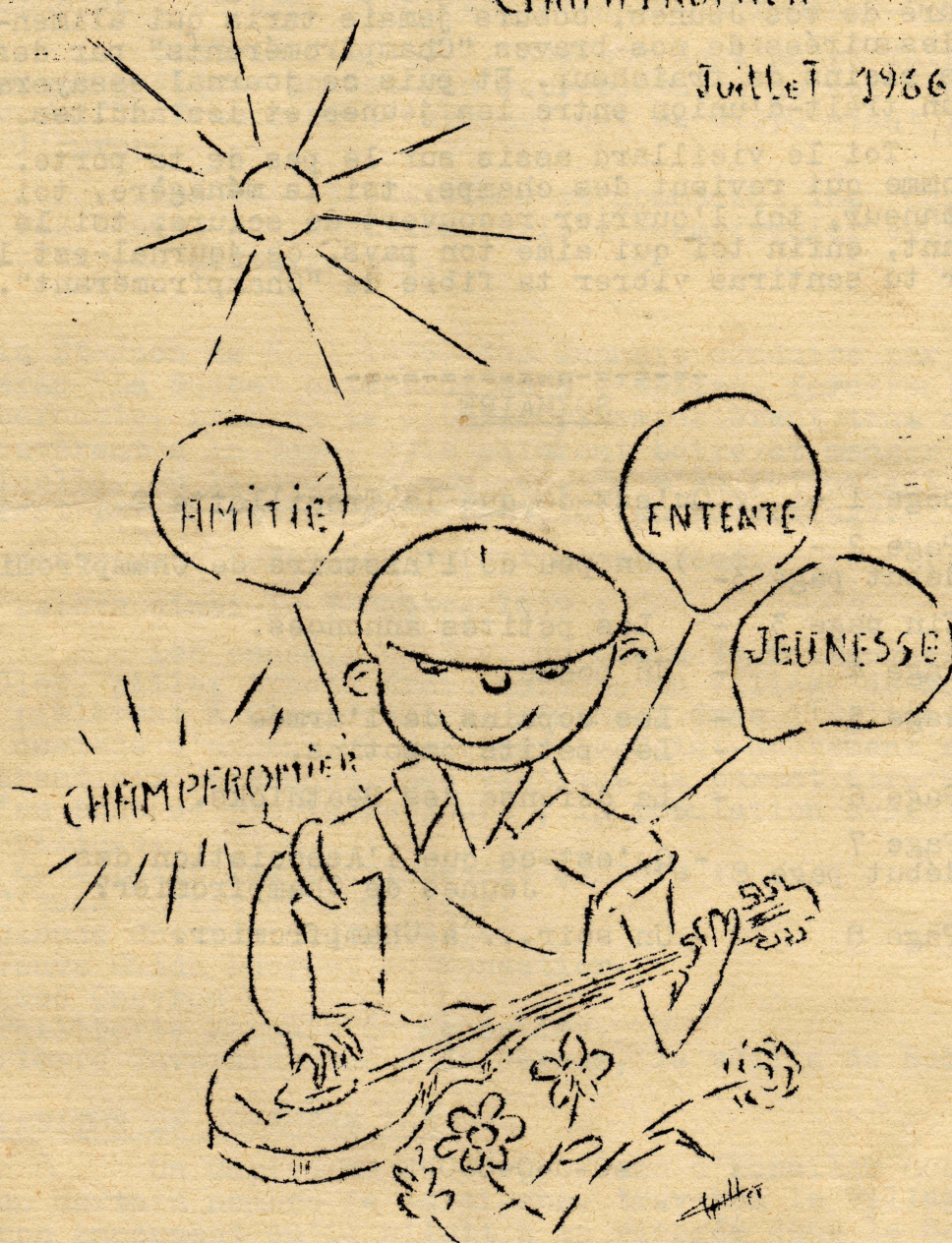
LA TROUILLETTE

Prix : 0,50 F.

N° 1

FOYER DES JEUNES de CHAMPFROMIER

Juillet 1966



Qu'est-ce que la Trouillette ?

Vous direz : Oh c'est la source qui alimente Champfromier, mais on vous répondra : ce n'est pas seulement cela, la Trouillette c'est le journal du Foyer des Jeunes. Pourquoi s'appelle-t-il la "rouillette" ? C'est tout simplement parce que dans ces pages vont s'exprimer les coeurs de vos Jeunes, coeurs jamais taris qui alimenteront les soirées de nos braves "Champfromérants" par des articles pleins de fraîcheur. Et puis ce journal essaiera d'être un trait-d'union entre les jeunes et les adultes.

Toi le vieillard assis sur le pas de ta porte, toi l'homme qui revient des champs, toi la ménagère, toi le camionneur, toi l'ouvrier recouvert de sciure, toi le commerçant, enfin toi qui aime ton pays, ce journal est le tien car tu sentiras vibrer ta fibre de "Champfromérant".

SOMMAIRE

- page 1 - Qu'est-ce que la Trouillette ?
- Page 2 -) Un peu de l'histoire de Champfromier.
- début page 3 -
- fin page 3 - Les petites annonces.
- Page 4 - Un poème.
- Page 5 - Les copains de l'armée
- Les petits papotins.
- Page 6 - La défense des Beatnicks.
- Page 7 - Qu'est-ce que l'Association des
- début page 8 - Jeunes de Champfromier?
- Page 8 - Un soir... à Champfromier.

UN PEU DE L'HISTOIRE DE CHAMPFROMIER.

De 1636 à 1646 se déroula en Franche-Comté l'affreuse guerre de 10 ans.

Depuis le traité de 1601 qui avait réuni le Bugey à la France, celle-ci se trouve être dans notre région limitrophe de l'Espagne à qui appartenait la Franche-Comté.

Comtois d'un côté, Bugiste de l'autre furent donc pendant quelques années les représentants de ces deux puissances, la France et l'Espagne, qui se disputaient l'Empire de l'Europe.

Les bandes comtoises se nommaient les "Cuanais" et les bandes bugistes les "Gris". Champfromier souffrit beaucoup de cette guerre.

"Ala St-Jean de Noël 1636, des Cuanais conduits par le boucheran "La Suche" entrèrent dans l'Eglise, forcèrent le Tabernacle, prirent le Ciboire et emportèrent tout ce qu'ils trouvèrent à la Cure, puis allèrent boire et manger au levant d'Icelle, au lieu-dit St-Julien. En s'en retournant ils passèrent par Monestier et mirent le feu au village."

De nombreuses personnes furent massacrées.

On relève ainsi le 7 Octobre 1639 :

Les ennemis du Roy, du Comté de Bourgogne vinrent brûler, piller trente trois maisons au Village de Monestier et pillèrent à Champfromier, même dans l'Eglise, prirent la custode d'argent où reposait le Saint-Sacrement et tuèrent six personnes. Les victimes ne purent être enterrées qu'au bout de plusieurs jours ; la population avait déserté le village.

On note parmi les victimes des comtois :

- Claude Ducret de Monestier.
- Claude Chevron de Monestier.
- Veuve Calda Ducrest de Monestier.
- Amed Chevron
- Philiberte Marquis de Monestier.
- Pierre Tavernier tué à la Cernaz, la veille de Noël.

EXPEDITION DE NOVEMBRE 1639 -

Un Capitaine du Corps franc d'Echallon accompagné d'un certain nombre de partisans, traversa le village de Giron annonçant qu'il allait à la picorée dans la Semine. Les habitants de Giron les suivirent jusqu'au lieu-dit le Petit-Pré au point où le chemin d'Evouaz entre dans la forêt, les Gironnais y firent une barricade, ils fermèrent le chemin, présumant que les boucherands (c'est-à-dire les Cuanais) viendraient à la poursuite des Gris.

Ces derniers avaient ramassés dans la Semine et dans les environs une vingtaine de vaches et deux ou trois juments, ils prirent, à leur retour le chemin d'Evouaz. Mais la Suiche ayant été prévenu par les boucherands du Bas, se hâta de réunir un petit nombre de partisans et, pour devancer les Gris, il monta par le Cernay et le Monteley, vint au Petit-Pré où était la barricade, se poster dans les sapins près d'Icelle, et là chacun prépara sa carabine. Le nommé Brunet, Capitaine des Gris était à cheval et ses gens conduisaient les vaches et les juments. Arrivés à la barricade, on fit halte et il ordonna de déboucher le chemin. Aussitôt, les Comtois lâchèrent leurs carabines, ils blessèrent Brunet à la hanche et le "déguillèrent d'à cheval". Les Gris abandonnèrent les vaches et les juments pour emporter leur Capitaine, les blessés et les morts et se sauvèrent sur l'Auger.

L'Histoire de Champfromier relate de nombreux faits barbares, mais elle raconte aussi que les "champfromérants" se vengèrent fort bien en jetant maints cuanais sous le Pont de la Volférine. Depuis ce moment-là, les boucherands ne traversèrent jamais le pont sans s'écrier :

"Vaica zcu les trancrous de Gris firent zôttaz noutros peires".
(voilà où les damnés de Gris firent sauter nos ancêtres).

C'était le Pont-d'Enfer ! -

Petites annonces :

Prochainement dans ce journal commencera le grand roman feuilleton : "Quand la vérité blesse"

L'Action se passe à Champfromier au début des grandes vacances 1963....

Et une nouvelle : "La mort du père Ferdinand".

La Bibliothèque attend des offres de livres culturels.

L'ENTANT AU COUTEAU

Les pieds dans les égouts
Le visage dans la boue
Le gamin va mourir
Blonde tête de martyr.

L'enfant chétif
Emmènera là-haut
Son tout petit couteau.

La rue danse autour
De lui. Là-bas l'Amour
Ferme les jalousies
En proie aux frénésies.

Il a eu soif et faim
Offrant son coeur en vain.
O les âmes hermétiques !
O les portes hypocrites !

Va petit prince heureux
Au paradis des cieux.
Bonheur imaginaire
Tu nargueras la terre.

L'enfant chétif
Emmènera là-haut
Son tout petit couteau.

Il découpera son grand coeur
Et jettera les morceaux
Dans l'averse
D'un printemps.

L'enfant chétif est mort
Son petit couteau
Est parti au fil de l'eau...

Christian VALLET.

-0-0-0-0-0-

Ces derniers temps, quelques copains ont endossé l'uniforme..

Certains ont choisi la bonne voie :

ils sont dans le train :

- Serge COULOMB à Trèves (Allemagne)
- Antoine PROST à Toul (Meurthe-et-Moselle)
- Pierre VALLET a été aiguillé au 4^e Génie à Grenoble.

A l'heure où nous écrivons, nous n'avons pas encore de leurs nouvelles, mais ils ne sont pas morts...

Ils ont quittés Champfromier avec beaucoup de courage et paraît-il sans pleurer...

Il y a aussi Daniel Tournier et André Richerot, mais qui sont déjà "anciens" sous les drapeaux.

Salutations à tous de la part
des copains et copines.

sans blague !!!

Les petits papotins du village

- La scierie va être déplacée à Communal, les ouvriers se plaignent que le bruit de la rivière qui passe à côté, les incommode.

- La Valserine va changer de source, les Chèzerans en ont marre de la voir toujours couler dans la même sens. Ils se font du mauvais sens (ou du mauvais sang), nous on s'en fou on se la coule douce.

- On nous signale que le bonnet d'âne de l'école primaire n'est plus côté à l'argus. (A l'unanimité, le Conseil municipal l'avait acheté en 1889).

Souvenez-vous parents...

- A Champfromier fût inventé le tricotage. Il y a quelques 90 ans, nos grands-pères allaient en Lorraine chercher la maille à l'endroit et fabriquaient à Champfromier la maille à l'envers.

-0-0-0-0-0-

LA DÉFENSE DES BEATNICKS.

Dès qu'un adulte, disons une personne d'âge mûr voit un beatles, un beatnick, en un mot dès qu'elle voit un spécimen aux longs cheveux, elle pousse un cri d'indignation en se lamentant : "il n'y a plus de jeunesse, ah! de mon temps c'était bien mieux, qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez eux"... Eh bien moi qui vous écris, je vous dis que ça tourne bien rond, vous demanderez à Copernic si c'est vrai (De revolutionibus vibium caclestium, livre 5 paru en 1543).

A propos des longs cheveux, je signalerais aux lecteurs en passant (sans m'arrêter) que Louis 14 avait de longs cheveux et qu'il n'a jamais eu d'ennuis avec ses parents et son peuple. Je signalerais aussi que Pascal et Descartes avaient une belle tignasse et que ça ne les a pas empêché de devenir des mathématiciens et des philosophes sans pareils. Je vais arrêter les dégâts ici mais je vous dirais encore en passant que le problème actuel des jeunes n'est pas si simple qu'on le croit souvent. Pour expliquer ce problème il faut savoir qu'en ce moment deux générations s'affrontent : l'ancienne société avec ses contraintes, ses rigueurs, qui est une société établie et la nouvelle génération des jeunes qui n'est pas encore stable et qui ne sera jamais stable car la jeunesse est un stade où l'on cherche à s'installer dans la société, dans le monde. Cette jeunesse a beaucoup de difficultés à s'orienter dans l'avenir, non seulement, elle n'arrive pas à s'intégrer facilement dans la vieille génération mais elle ne la comprend pas avec ses guerres, ses injustices, etc...

Nombreux sont les chanteurs qui sont devenus les troubadours de la nouvelle génération. Ils chantent la justice, la liberté, la paix comme cela n'avait jamais été fait. Connaissiez-vous Bob Dylan, Peter Paul and Marry, Hugues Aufray..... écoutez-les chanter, et vous essayerez de comprendre, comprenez-le "dit Antoine".

Comprenez aussi que tout le Folklore beatnick n'est pas de la rigolade, il matérialise toute la géparation qu'il y a entre la génération moderne et la génération ancienne.

Sachez enfin qu'un beatnick, un spécimen à longs cheveux qui chante dans un micro n'est pas forcément un blouson noir car il a un idéal, celui du vrai, du beau, du juste...

Christian Vallet.

Si un lecteur veut prendre la contre-partie de cet article, il peut écrire au comité de rédaction du Foyer des Jeunes, sa réponse sera gracieusement imprimée dans le prochain journal.

-O-O-O-O-O-

Qu'est-ce que l'Association des Jeunes de Champfromier ?

Constituée officiellement depuis le mois d'avril 66 l'Association des Jeunes de Champfromier a pour but : "de créer une solidarité entre les Jeunes de Champfromier au moyen de l'occupation saine des loisirs à travers des activités culturelles et sportives". (texte paru sur le Journal Officiel du....)

L'Association est gérée par un Président élu pour un an par une majorité des Jeunes : christian DUCRET.

Il agit en corrélation avec un Conseil de 6 Membres choisis par lui, comprenant :

- Un Président du Conseil : Jean-Paul LAMBOTTE, qui oriente les débats et s'occupe spécialement des questions juridiques internes à l'Association et vis à vis des rapports en Préfecture.

- Un Secrétaire : Christian VALLET, qui tient au jour le jour le Registre Officiel des délibérations du Conseil.

- Un Trésorier : Dominique COSTE, qui expédie toutes les questions financières et fait un rapport budgétaire régulier.

Les autres Membres du Conseil sont :

- Bernard DUCRET : Responsable du matériel du Foyer.

- Jean-Louis DUCRET : Attaché au fonctionnement de la bibliothèque.

- Jacques BALLIVET : spécialement chargé des relations entre le Conseil et les autres titulaires.(1)

D'Autre part, l'Association est représentée en Justice par Maître COSTE, Avoué à BOURG-EN-BRESSE.

(1) - Sont titulaires : ceux qui ont payé la cotisation trimestrielle de 3 Fr.

- Le Président convoque le conseil quand il le juge nécessaire pour les décisions importantes qui sont prises à une majorité du conseil total, si le Président n'oppose pas son "Veto".

- Le Président peut prendre seul des décisions immédiates.

- Chaque membre du conseil pris individuellement est responsable devant le conseil réuni. D'autre part, possédant une clef de la salle, il est seul habilité à l'ouvrir et à ce moment en devient responsable et s'attache à ce que le règlement y soit respecté.

Ces textes précités sont tirés de la constitution officielle de l'Association

Le Président du Conseil.

Un soir..à Champfromier,

Un soir, il était tard, déjà on s'inquiétait
Raphaël partit dans la forêt lointaine
S'était-il attardé par quelque rare aubaine
Sur le bord de la route dans quelque cabaret.

A de telles bagatelles Raphaël, certes non
Ne s'attardait jamais qu'après avoir posé
Ça ne pouvait donc être que la boîte ou le pont
A moins que ce ne fût une cardan cassée.

La pompe avait du mal, aux dires de Zarouki.
Ce matin en partant, elle claquait méchamment ;
De la pompe aux culasses... de quoi se faire du
Mais soudain, à la Caserne, un grand rugissement ^{souci}
Fier de cinquante mètres cubles, lancé sur ses
Il débouchait, le Mack, suant, soufflant, ^{deux ponts} fumant...
Carlo trop incertain laissait la ses boulons ;
Fernand prenait déjà son air indifférent.

Mais un dernier effort le Diesel fit encore
Pour se laisser glisser sur la pente accueillante
Ce fut un grand fracas, un râle de bête mourante
Un long soupir, une plainte, un long soupir encore.

Enfin le Mack se tât et le calme revint ;
Des cent cinquante chevaux, il ne parut plus rien.

Jean-Paul Lambotte.

-0-0-0-0-0-